

Lire la Bible avec des enfants

La Parole de Dieu, cœur de la catéchèse

Quand nous lisons la Bible, nous parcourons en sens inverse le chemin fait par les auteurs : c'est par nos sens que nous prenons connaissance de l'Écriture, puis notre intelligence se l'approprie, notre cœur s'en nourrit, et enfin notre vie la porte.

Lire la Bible, c'est aussi refaire le chemin des disciples qui marchaient vers Emmaüs : ils ont vécu avec Jésus, ils savent des choses de lui, des anecdotes, des paroles répétées, mais à sa mort, on se rend compte qu'ils n'ont encore rien compris. Leur cœur n'est pas encore devenu "tout brûlant tandis qu'il (leur) parlait sur la route" (Lc 24,32). Tant que les mots ne résonnent pas dans le cœur de l'homme, ils restent froids, morts.

Il n'y a pas de preuve de la résurrection : il y a un tombeau vide. Même le Ressuscité, ses proches ne le reconnaissent pas. C'est un saut dans la foi qu'ils vont faire, avec l'Esprit de Jésus ressuscité qui leur ouvre les Écritures pour qu'ils le reconnaissent et comprennent le don de sa vie.

Nous aussi, en lisant l'Écriture, nous en restons souvent aux mots, à l'histoire. Notre intelligence doit faire un saut, avec l'aide de l'Esprit Saint qui touche notre cœur, pour reconnaître Jésus vivant dans la Parole.

Ni dans sa vie terrestre ni dans les Écritures, Jésus ne s'impose à nous. (Même si certains font l'expérience plus exceptionnelle de la présence fulgurante de Jésus Vivant.)

En tant que catéchistes, nous sommes responsables de mettre les enfants en contact avec la Parole de Dieu, telle qu'elle est et non telle que nous l'interprétons personnellement. Tels qu'ils sont, eux, réellement et non comme nous voudrions qu'ils soient.

C'est donc important d'être curieux : qui sont les enfants d'aujourd'hui ? Quelle est leur psychologie, comment apprennent-ils, quelle est leur culture ? Essayons de lire de temps en temps ce qui concerne la pédagogie ou simplement la vie des enfants et des jeunes familles, de regarder ce qu'ils regardent à la télévision et sur les nouveaux médias.

Essayons aussi de connaître personnellement chaque enfant qui nous est confié. Cherchons en chacun Dieu déjà présent, l'Esprit Saint déjà à l'œuvre. N'imaginons pas que les enfants sont comme des pots vides que nous devons remplir. L'important n'est pas le contenu que nous souhaitons transmettre mais la rencontre entre cet enfant et Jésus.

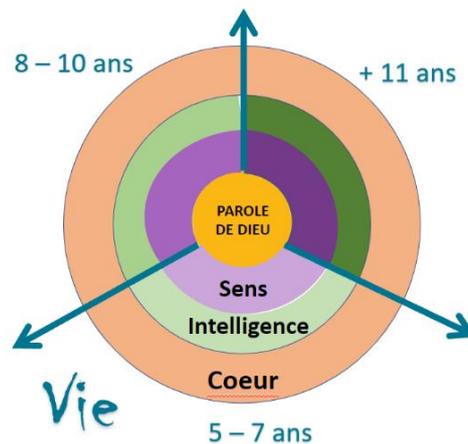
Lire la Bible avec des enfants

Comment faire résonner la Parole de Dieu dans la vie d'une personne ?

Pour rejoindre la vie concrète d'une personne, la Parole de Dieu doit rayonner à travers les différentes "couches" qui composent tout être humain : les sens, l'intelligence et, enfin, le cœur qui anime la vie de la personne.

Nous avons représenté cela par un disque au centre duquel se trouve la Parole de Dieu. Autour d'elle, des cercles concentriques qui évoquent ces différentes composantes de l'homme.

Nous partirons du centre, la Parole de Dieu, pour aller vers l'extérieur, la vie quotidienne et spirituelle de la personne.



Au centre : la Parole de Dieu

La Parole de Dieu, le Verbe, par excellence, c'est Jésus. Parole vivante, il est au centre de toute vie chrétienne, de la catéchèse, de la célébration. Notre mission de catéchiste est d'aider les enfants à entrer dans l'intimité de Jésus.

Premier cercle : nos 5 sens

NB. Les âges sont notés à titre indicatif : l'expérience montre en effet que chaque enfant a son rythme personnel de développement.

✦ Les 5-7 ans

Il est indispensable de faire appel à tous ses sens lorsqu'on entre avec un petit enfant dans la Bible :

Lire la Bible avec des enfants

- **ses oreilles** : écouter un récit biblique. En racontant, plutôt qu'en lisant, on veillera à rester dans le concret et le pratique qui sont au cœur de la logique des enfants. Dans l'éveil à la foi, les récits de la création, de Noé, s'y prêtent particulièrement bien (voir la fiche-outil n°10 - *Raconter la Bible*).

- **sa voix** : écouter et chanter permet de retenir les enchaînements d'une histoire, de la fixer dans la mémoire. Il y a de nombreuses années que Mannick et Jo Akepsimas ont publié les CD "La chanson de l'Évangile". Plus actuelle, Sœur Agathe chante la Bible. Lors de la 2e année de *Chemins, Jésus, Dieu avec nous*, on peut facilement utiliser ces chants de l'Évangile avec les enfants. Notons aussi les cantilènes bibliques de Joseph Gélinau, rééditées récemment, qui visent vraiment à faire retenir par cœur des passages bibliques (voir dans *le Don de Dieu*, et sur le site).

- **ses yeux** : les images seront largement utilisées. Ce sont des façons d'aborder les récits qui sont bien adaptés aux lectures de *Jésus Dieu avec nous*.

- Dessins, peintures, dessins animés courts : choisir des images simples, sans trop d'éléments. Belles, de styles variés afin de ne pas figer des images dans la mémoire : "Jésus doit être ainsi".
- Objets mis en scène dans des récits joués et racontés devant les enfants avec des Playmobil, des marionnettes, théâtre d'ombres...
- Photos et films : on limitera leur usage, sauf par exemple pour des paysages, car les enfants de cet âge confondent toute image avec la réalité (ils diront donc avoir vu le vrai Jésus s'ils ont vu un film avec des acteurs).

- **ses mains** : dessiner, peindre, modeler, faire jouer des personnages...

- **son odorat** : sentir l'encens et le parfum de l'huile consacrée, l'odeur de la laine des moutons...

- **sans oublier le goût**, même si c'est moins habituel de solliciter ce sens en catéchèse : pensons au pain azyme proposé dans le parcours du *Pain de Vie* (rencontre sur les signes de la messe).

✂ Les 8-10 ans

Avec des enfants un peu plus grands, tous les sens seront encore sollicités, mais

- **sa vue** : les images peuvent être plus complexes, en évitant toujours les films avec acteurs.

- **ses oreilles** : le texte sera proposé à écouter et à lire, dans son intégralité, sans refuser les textes ou passages "difficiles". On s'attardera sur les mots et leur

Lire la Bible avec des enfants

compréhension : à l'oreille beaucoup de confusions sont possibles. Exemple : le pain sans levain (≠ le vin).

- **sa bouche** : la parole prend plus de place par l'expression personnelle et le dialogue entre enfants, et entre enfants et catéchiste, car c'est la parole qui conduira à l'intériorité.

- **son corps** : il sera sollicité pour jouer des saynètes, cela fonctionne très bien dans les récits de L'Évangile en 2^e année et dans les récits du Pain de Vie.

✧ Les 11 ans et +

Bien sûr les sens ont encore leur place. Présentons par exemple des œuvres d'art tout en étant attentifs aux images qui limitent l'approche du récit, qui interprètent la Parole en l'enfermant et ont alors besoin d'un décodage, d'une remise en contexte. N'ayons pas peur de l'art moderne, plus abstrait, qui oriente sans enfermer.

Faisons appel à l'imagination pour plonger dans un récit et ressentir le vent, percevoir les odeurs, voir le décor, toucher les vêtements, écouter les voix. Comme dans le parcours *Si tu savais le don de Dieu - Apprends-nous à prier*, où on vit ensemble la prière à la façon de Saint Ignace ou de Dom Chautard.

La parole écoutée, lue, répétée, discutée, occupe beaucoup de temps. Pour accéder au langage biblique symbolique, il est important d'écouter et parler la Parole de Dieu.

Deuxième cercle : l'intelligence

✧ Les 5-7 ans

Chez les plus jeunes, le savoir est un **savoir d'images**, l'enfant connaît un récit par une succession d'images, un peu comme un scénario qu'il se crée, une succession de séquences. Ainsi il raconte en disant : « et après, et après ».

Lire la Bible avec les plus jeunes, c'est les aider à acquérir une **mémoire** de récits précis, mais aussi une mémoire d'un ensemble de récits formant l'histoire du salut.

Leur intelligence sera sollicitée par la création et la répétition du récit.

Les enfants ont besoin de temps et de **répétition** pour s'appropriier un récit, se faire un scénario qu'ils pourront garder en mémoire, Il est bon d'y revenir après un temps de pause (et même quelques mois plus tard : la liturgie l'a bien compris, elle qui nous propose tous les 3 ans de redécouvrir les textes).

Lire la Bible avec des enfants

Une **étape créative** qui mobilise les sens nourrit l'intelligence d'un jeune enfant : l'adulte le fera dessiner, chanter, sculpter, mimer..., mais à la fin on lui demandera toujours de raconter.

L'adulte est présent pour corriger des erreurs dans les faits racontés mais n'intervient pas dans les interprétations, digressions, rapprochements que chaque enfant peut faire, sinon pour demander un éclaircissement.

C'est important que chaque enfant **s'exprime**, même si le récit sera alors répété plusieurs fois (d'où l'intérêt d'être en petits groupes afin que cette étape ne soit pas trop longue !). Le but n'est pas de transmettre une interprétation ou un sens figé par le catéchiste mais de faire garder en mémoire des récits et de faire parler avec la Bible.

Soyons à l'écoute de tout ce qui est dit, encourageons la parole de chacun.

✦ Les 8-10 ans

Attardons-nous avec eux sur le texte en veillant non seulement à la **compréhension des mots** mais aussi à la **valeur** qu'on leur donne. Pour un adulte, le mot "petit" évoque peut-être l'innocence, la pureté, la simplicité, mais pour l'enfant qui rêve de grandir il a une valeur négative : inutile, incomplet, incapable.

Faisons-leur découvrir les **"codes secrets"** de la Bible (le nombre 40, les mots *montagne, mer, agneau...*) et essayons de leur faire **faire des rapprochements** entre différents passages, ou avec la liturgie.

Exemple : les enfants connaissent l'histoire des noces de Cana, ils sont capables de raconter la suite des événements, la logique du récit. À cet âge-ci, ils vont peut-être faire, grâce aux questions du catéchiste, certains rapprochements : le 3e jour de la fête et le 3e jour après la mort de Jésus ; les noces et des paraboles liées au mariage ; le vin des paraboles liées à la vigne, aux vigneron aux vendanges, le vin du dernier repas de Jésus, et le vin de la messe...

Dans la rencontre sur les signes de la messe (*Recevons le Pain de Vie*), c'est ce que l'on fait en rapprochant liturgie et textes bibliques, cela pourrait s'exercer aussi dans *Si tu savais le Don de Dieu*.

La **créativité** participe à l'intelligence : fabriquer un jeu de domino pour rapprocher des images ou mots de récits et situations différents, jouer à des jeux du type "7 familles", réécrire une parabole dans la vie d'aujourd'hui, raconter une anecdote actuelle en utilisant des codes bibliques...

Accompagnons la réflexion et l'**expression** des enfants sans chercher à la téléguider vers le sens que nous souhaitons, demandons des précisions pour creuser et faire avancer chacun à son rythme. À nouveau, l'écoute active du catéchiste est primordiale.

Lire la Bible avec des enfants

✠ Les 11 ans et +

De plus en plus, en grandissant, l'enfant bute sur des **questions infranchissables**. Certains passages bibliques sont étranges, incompréhensibles, contraires à la raison. Les petits pouvaient leur donner une logique qui les satisfaisait à coup d'imagination et de magie, mais les plus âgés, tout en les reliant à d'autres récits ou gestes de la liturgie, sont arrêtés comme nous par des choses incompréhensibles. Plus largement, dans la vie de **foi**, on bute sur des choses difficiles : des prières qui ne "marchent pas", une absence de preuves, un Dieu de Vie qui semble soumettre l'homme à des épreuves terribles...

C'est normal !

Dans sa vie terrestre, Jésus ne s'est jamais imposé aux disciples : après sa mort, ils ne comprenaient pas encore grand-chose. La "preuve" de la résurrection, c'est un tombeau vide. **Dieu ne s'impose pas** non plus dans l'Écriture : il n'y a pas de preuve, d'obligation de croire. Le doute, le questionnement font partie de la foi !

L'adulte doit **accompagner ce questionnement** et même le **susciter** s'il ne venait pas ! Et le catéchiste, le prêtre ou le spécialiste biblique n'a pas réponse à tout. Il n'y a pas de réponse à tout. La Bible n'est pas "réaliste" ! Ce n'est pas un reportage, c'est une confession de foi. Il faut aider nos intelligences à faire une opération de changement de dimension. Nous sommes humains ! Nous ne sommes pas Dieu ! Comment parler avec nos mots ordinaires d'une réalité invisible ?

C'est par la parole échangée que les enfants vont peu à peu arriver à **entrer dans une autre réalité, celle de Dieu et du Royaume** : qu'est ce qui est bizarre ici ? Impossible ? Pourquoi alors l'auteur écrit-il cela ?

Exemple dans le récit des noces de Cana :

D'où vient ce 3e jour ? Mais enfin, comment se fait-il qu'ils n'aient pas prévu assez de vin ! Pourquoi Marie prend-elle la place du maître de maison et se mêle-t-elle de cela ? Quelle drôle de façon ont Marie et Jésus de se parler ! Et les serviteurs : ils obéissent ainsi à n'importe qui et n'importe quoi ? Et à la fin, il y a vraiment une quantité invraisemblable de vin : 700 ou 800 litres ! Et cette transformation, c'est impossible ! Et les mariés, on n'en parle pas ? Et les disciples "croient". À quoi ?

Gardons une oreille attentive aux échanges, n'intervenons que pour stimuler la réflexion, l'expression et éviter le retour en arrière, le retour aux explications "réalistes".

Lire la Bible avec des enfants

Troisième cercle : le cœur

Nous passons ici plus rapidement sur le cercle cœur que sur ceux des sens et de l'intelligence, mais évidemment il est capital ! C'est le but même de la catéchèse : mettre en intimité avec Jésus Christ. À nous de proposer les conditions pour que ce cœur à cœur soit possible, avec la conviction que Dieu est déjà au rendez-vous, et que nous n'en sommes pas les maîtres !

✧ Les 5-7 ans

La **prière** est l'aboutissement de la lecture de la Bible : la Parole de Dieu parle à mon cœur, c'est dans mon cœur que je parle à Dieu.

Des athées peuvent bien étudier la Bible..., mais la communauté chrétienne fait "fonctionner" la Bible autrement : elle rapporte tout au salut donné en Jésus Christ ressuscité !

Dès le plus jeune âge, c'est important qu'une "**célébration**" clôture la rencontre de catéchèse : un temps où l'on prie avec ce qui a été dit, les mots que les enfants ont utilisés, ce qu'ils ont réalisé pendant la rencontre : ainsi les bricolages, les dessins... ne restent pas une activité récréative, ils deviennent prière. D'où aussi l'importance de bien écouter les enfants lorsqu'ils racontent le récit, réagissent, posent des questions et font les réponses, commentent leurs réalisations, afin de les **reformuler** dans la prière. Prendre des notes est très utile.

En priant avec ce qui a été dit et réalisé, nous montrons aux enfants Dieu déjà présent en eux, nous les aidons à se tourner vers lui dans leur cœur.

✧ Les 8-10

Amenons les enfants et la communauté chrétienne à se rencontrer dans la prière : quand la communauté prie elle-même devant les enfants avec la Parole, elle les aide à **passer de l'intellectuel** — qu'ils apprécient beaucoup à cet âge ! — à **l'intériorité**, plus difficile.

C'est une grande responsabilité de la communauté d'intégrer les enfants à sa prière de la Bible, à sa célébration, de témoigner ainsi de sa foi.

✧ Les 11 ans et +

Les **rencontres entre jeunes et adultes au sein de la communauté qui prient avec les textes bibliques** peuvent (doivent... !) être diverses et nombreuses.

Lire la Bible avec des enfants

Car la foi ne se situe pas dans le langage biblique, ni dans la Bible, ni dans le catéchisme mais dans la communauté chrétienne qui proclame sa foi en Jésus Christ mort et ressuscité, en priant et en vivant.

Dans notre vie !

Avec des mots concrets, nous essayons de voir plus loin que le monde matériel, de parler de la réalité de Dieu, **pour en vivre**. Vivre dans notre vie bien concrète le Royaume de Dieu déjà là (mais pas tout à fait là). La foi, personnelle et de la communauté, se manifeste par la charité, l'amour, au fil des jours et des rencontres.

Pour les plus jeunes, ce rapport de la Parole à la vie est plus difficile. Les petits vont faire des rapprochements avec leur vie qui nous sembleront parfois bizarres et sans queue ni tête : il faut les écouter sans nécessairement s'y attarder mais en repérant ce qui est important, et en le mettant en lumière.

On peut poser la question après le temps de prière-célébration : qu'est-ce que je vais faire avec cette parole dans ma vie aujourd'hui après la rencontre ? Cela doit être très concret : les enfants doivent s'imaginer la suite de leur journée, ce qu'ils vont faire, avec qui, et "là-dedans" trouver la place de la Parole. Une fois encore il est important d'écouter et de ne pas faire une leçon de morale.

En grandissant, peu à peu, les enfants pourront faire des liens avec ce qu'ils vivent dans leurs relations avec les autres et avec Dieu. Dans la prière et le partage, on peut se poser les questions suivantes : quelle « Bonne Nouvelle » y a-t-il dans ce récit pour moi aujourd'hui ? quelle phrase vais-je retenir cette semaine ? comment vais-je essayer de la vivre dans mes relations ? Etc.

Ici aussi **rencontrer d'autres croyants** est très important : **le partage intergénérationnel de la lecture de la Parole et le partage de vie sont une richesse de la vie de l'Eglise et pour la vie de foi de chacun.**

Sources :

- Partages d'expériences des catéchistes et des Personnes Ressources en catéchèse de notre diocèse.
- Ouvrages de Jacqueline et Claude LAGARDE.
- Agnès CHARLEMAGNE, *Je t'écoute. Petit guide pour transmettre la foi entre les générations*, éd CRER Bayard, Paris, 2000.